

CRIAVS MP

Centre ressources pour les intervenants auprès d'auteurs
de violences sexuelles Midi Pyrénées

JOURNÉE SCIENTIFIQUE

HUMILIER, MOQUER, DIFFUSER : la dimension profanatrice des violences sexuelles.

Jeudi 27 novembre

9h - 17h | Auditorium

Centre hospitalier
Gérard Marchant
(Toulouse)

Inscriptions obligatoires



Entrée gratuite

CRIAVS-MP

7, rue du Colonel Driant – 31400 Toulouse

Tél. : 05 61 14 90 10 | criavs-mp@ch-marchant.fr

©CHGM | Service communication | Août 2025


CENTRE HOSPITALIER
Gérard Marchant
TOULOUSE & NARBONNE

ARGUMENTAIRE DE LA JOURNÉE SCIENTIFIQUE



La notion de « violences sexuelles » renvoie à une variété de comportements sociaux multidimensionnels et complexes (Lussier, 2018). Les motivations/raisons de ces violences sont plus hétérogènes que ne laisse penser la simple référence à la sexualité : volonté de dominer, désir sexuelle, volonté de punir, d'humilier, etc. La compréhension des raisons de ces violences est primordiale dans le cadre de la prise en charge des auteurs et dans la construction des politiques publiques. La question de l'humiliation semble particulièrement intéressante à explorer pour saisir certaines logiques à l'œuvre.

La volonté d'humilier par la violence sexuelle renvoie à la dimension démonstrative/publique de cette violence. L'objectif est la déshumanisation des victimes, à travers l'exercice de violences sexuelles, en souillant leur identité à travers l'attaque de certaines de leur caractéristiques sociales (en particulier leur identité de genre en attaquant ce qui constitue par exemple le « féminin » ou le « masculin ») pour produire un effet d'anéantissement qui se déroule souvent sur une temporalité longue (à travers l'identité ou le corps). La possibilité de cette dimension profanatrice est aujourd'hui largement amplifiée par l'usage et la diffusion numérique notamment dans les pratiques de harcèlements ou d'humiliation en ligne. Cette logique renvoie également à la dimension « profanatrice » au sens où elle vise à attaquer/profaner les identités individuelles ou collectives des violences sexuelles qui a été particulièrement documentée en ce qui concerne les viols de guerre (Nahoum-Grappe 2011) où la violence vise la souillure de la victime, sa défiguration et son avilissement. Cette dimension est présente également dans les violences sexuelles commises en prison en particulier sur les délinquants sexuels vis-à-vis desquels il s'agit de « d'infliger une marque de distinction et de discrimination selon les critères de hiérarchisation des dominants » (Mathieu and Al, 1996).

Cette journée visera à questionner cet aspect présent dans certaines violences sexuelles et les dimensions sociales et cliniques qui les portent.